

M A

M O

OÏKOS
LOGOS

MARSEILLE
MODULOR

OÏKOS LOGOS

une exposition de ZEVS
du 21 juin au 19 sept. 2021
au MAMO, Marseille

MAMO — CENTRE D'ART DE LA CITÉ RADIEUSE
Unité d'habitation Le Corbusier
280 boulevard Michelet, 13008 Marseille
www.mamo.fr
@MarseilleModulor

CONTACT PRESSE
Agence Commun'Art
Hortense de Pelleport
hdepelleport@communicart.fr
+33 (0)6 52 60 07 38

OÏKOS LOGOS

une exposition de ZEVS

**Ora Ito et le MAMO présentent *Oïkos Logos*,
une exposition personnelle de l'artiste Zevs,
du 21 juin au 19 septembre 2021.**

**Déployé sur le toit de la Cité radieuse, ce
solo show réunit un ensemble de trois séries
de peintures *Jet Painting*, *Septic Paintings*
et *Evolution Series*, et de trois sculptures *Le
meilleur pour la fin*, *Labitation* et *Manpower*.**

De la racine grecque *Oïkos* (maison) et *Logos* (science, connaissance), l'exposition est articulée autour de la question de l'écologie et propose une réflexion sur les relations entre l'humain, ses activités et son environnement. Dans la Cité radieuse, l'artiste alerte sur la dérive de l'humanité qui joue avec le feu.

Zevs, alias Aguirre Schwarz, est un artiste vivant à Paris et Berlin. Son travail, satirique et engagé, invite à l'introspection sur nos modes de consommation et questionne les travers d'une société consumériste de manière cynique et décalée.

Zevs réaffirme ici son statut d'artiste engagé en révélant la fragilité du monde : pollution atmosphérique, eaux troubles et fonte des glaces, témoignent d'un environnement dégradé par l'hyperactivité humaine.

La première série *Jet Painting* présente un diptyque, comme une invitation au début de l'exposition, une promesse d'accueil dans un lieu sûr et confortable pour l'humain.

L'exposition présente ensuite la série des *Septic Paintings*, une composition réalisée d'après les recherches de Richard Heede, qui soutient que le tiers des émissions de gaz à effet de serre, généré depuis 1965, provient des 20 géants du pétrole.

La troisième série, intitulée *Evolution*, présente huit toiles inspirées des oeuvres de David Hockney, *A Bigger Splash* de 1967 et des Nymphéas de Claude Monet. À travers huit représentations

d'une même villa californienne, l'artiste dénonce une économie consumériste, alimentée par les énergies fossiles et nous invite à réfléchir au rôle de l'homme dans la surexploitation des ressources de la planète.

Pour sa sculpture *Le meilleur pour la fin*, Zevs crée une planète en renversant les éléments : le noyau terrestre, métallique, a migré vers sa croûte, formant une armure, comme pour la protéger. L'artiste sublime les éléments pour mieux en plaider la cause.

Au centre de l'espace, la sculpture *Manpower* est réalisée d'après le Modulor, à partir de trois mesures qui ont un rapport égal au nombre d'or. Zevs nous parle ici de démesure, celle de l'homme se croyant tout puissant, mais se révélant inconséquent.

Point d'orgue de cette exposition, Zevs crée son propre paratonnerre avec la sculpture *Labitation* en cuivre, bronze et cristal. Instrument prométhéen permettant à l'homme de ravir l'éclair aux cieux, cette sculpture érectile conduit symboliquement l'électricité dans l'oeuvre de Le Corbusier.

MAMO NFT Store

En transformant le concept de boutique de musée en projet Work in progress, Zevs anticipe la « tokenisation » du monde en détournant les logos des entreprises. Leur identité visuelle se fond dans ce nouvel acronyme : NFT. Brodés ou imprimés sur des produits manufacturés, ces crypto logos liquidés deviennent la marque et le processus qui constituent la nature même de ses NFT. Ici, chaque élément du magasin est la partie d'un tout. Physique ou digital, chaque objet est un fragment de l'oeuvre finale qui s'achèvera à l'épuisement des stocks.

PORTRAIT DE ZEVS



Photo de l'artiste prise sur l'escalier de la Cité Radieuse © Benoit Pailley, 2021

Zevs (né le 17 novembre 1977) est un artiste vivant à Paris et Berlin. De son vrai nom Aguirre Schwarz, le pseudonyme de ZEVS - prononcer Zeus - est un acronyme : Zone d'Expérimentation Visuelle et Sonore.

À partir de l'année 1997, Zevs crée ses « ombres électriques » : l'artiste utilise une peinture réfléchissante industrielle conçue pour le balisage routier. Travaillant la nuit, il dessine les ombres portées par le mobilier urbain. Il fige la scène comme une nature morte.

À la fin des années 1990, il forme avec Space Invader, un mini collectif, les @nonymous. Duo réalisant de petites vidéos, ils co-envahissent ensemble la ville de Montpellier en août 1999. Dès 2001, l'artiste travaille ses *Visual Attacks*. Il intervient sur une série de panneaux publicitaires dans différentes villes. En vidant une bombe de peinture rouge entre les yeux des mannequins, omniprésents dans les rues, il donne au modèle l'impression d'avoir été exécuté, « liquidé ».

Un an plus tard à Berlin, il prend en otage l'égérie des cafés Lavazza en kidnappant l'affiche de 10 mètres de haut qui trône sur l'Alexanderplatz. L'otage sera libéré en 2005, donnant lieu à une remise de rançon au Palais de Tokyo à Paris.

Cette oeuvre est le point de départ d'une des séries les plus connues de l'artiste : les *Liquidated Logos*. Pour ce faire, l'artiste liquide des logos dans l'espace public, puis peu à peu sur des supports plus traditionnels (toiles, caissons en bois, plaques de métal). Plus tard ces Liquidated Logos seront déclinés en sculptures de bronze ou d'acier.

En 2003, l'artiste photographie des portraits célèbres à l'aide d'un puissant flash. Les images sont brûlées et les visages effacés, mais les personnes restent reconnaissables. En surexposant l'image de la personne surexposée, l'artiste s'interroge sur ce qui est et ce qui reste en mémoire.

En 2006, Zevs travaille sur une série d'interventions dans l'espace public et/ou intérieures à partir d'un pigment luminescent, invisible à la lumière du jour mais dont le graffiti se révèle à la lumière noire. Travail à contre-courant du traditionnel frénétique graffiti créée pour être vu par tous et de loin.

À partir de 2007, débute un travail sur la question de l'original et la copie. Avec sa Joconde et son sac à main, Zevs cherche à recréer les conditions de monstration de l'oeuvre originale, au musée du Louvre, tout en nous proposant une réflexion sur la notion de reproduction.

Parallèlement, Zevs toujours présent dans les rues, crée un pinceau « arc en ciel ». Un outil spécifique lui permettant d'utiliser sept bombes de peintures à la fois afin de réaliser une peinture dans un geste rapide directement sur les panneaux d'affichages électriques des abris-bus parisiens.

En 2012 il s'attache à se ré-approprier la peinture ancienne dans une série intitulée *Old Masters*. Usant de la sculpture, la peinture et la performance, Zevs revient sur les notions du droit d'auteur et de la paternité d'une oeuvre d'art.

Parallèlement, il construit une nouvelle entité picturale : *Les Hockney Paintings*. Ces oeuvres déclinent le fameux *Bigger Splash* de David Hockney. Zevs introduit les logos liquidés des compagnies pétrolières sur les villas. La peinture coule et les piscines paradisiaques se substituent à des marées noires.

En 2018, dans le cadre de la Nuit Blanche, Zevs investit la Tour Eiffel avec une oeuvre originale, Eiffel Phoenix, accessible à tous de minuit à 7h.

En Février 2020, en plein confinement, la galerie Collaborations à Copenhague présente *The Last Cowboy is Dead*, un corpus créé par Zevs, constitué d'une action urbaine, d'expositions, de contenus disponibles sur Instagram et par QR code, ainsi que d'une campagne d'affichage sauvage. Au travers d'un nuage de fumée dans l'enceinte de la galerie, les oeuvres uniquement visibles de l'extérieur donnent à voir la mise en bière du Last Marlboro Cowboy.

Ce corpus satirique débute à Berlin le 24 décembre 2020, avec la dernière étape de cette aventure smoke and mirrors à la New Galerie à New York en avril 2021. Zevs y présente une série de toiles inspirées de la peinture tragi-comique de Van Gogh, *Crâne de squelette fumant une cigarette*.

LE MAMO

Centre d'art de la Cité radieuse Un lieu de création artistique en plein ciel

C'est ici, au sommet de La Cité Radieuse édifée entre 1945 et 1952, que s'installe le MAMO créé par Ora İto. Le chef d'oeuvre de Le Corbusier s'offre ainsi un nouveau territoire en devenant l'écrit et le tremplin de la création à venir.

Dans ce nouveau centre d'art d'exception, L'esprit Corbu souffle, impulse et diffuse. La Cité Radieuse n'est pas un monument, c'est un manifeste. Barre de béton érigée sur pilotis, baptisée Unité d'Habitation par Le Corbusier, son architecte, rebaptisée « la maison du Fada » par les riverains, connue et célébrée par tous les amateurs d'architecture de par le monde,

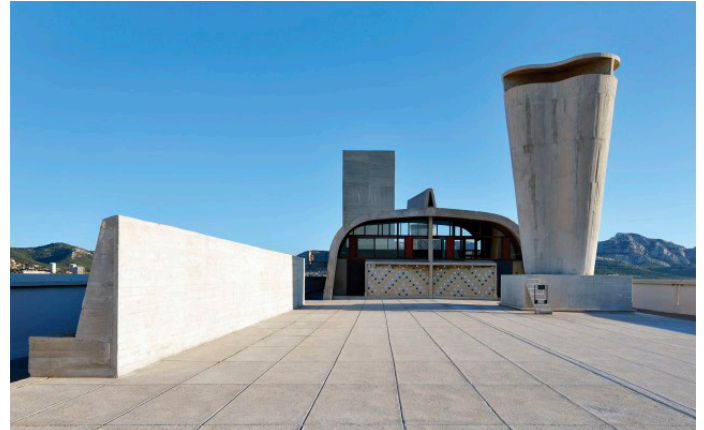


Photo © Olivier Amsellem

cette résidence de 337 appartements en duplex est un village vertical, avec ses rues intérieures, son restaurant, son épicerie, sa librairie, son hôtel, sa crèche et son école. Paquebot de béton ancré en pleine terre, la Cité Radieuse s'orne d'un toit terrasse qui est encore un pont de navire, une vigie en plein ciel. Le regard y embrasse le territoire à 360°.

ORA İTO

Derrière le MAMO, la passion Ora İto

Né en 1977, cet artiste iconoclaste se fait connaître du monde entier à 19 ans, en créant des objets imaginaires en 3D pour des marques internationales comme Vuitton, Apple, Nike ou Bic, produits que de très nombreux consommateurs cherchent à acheter.

Depuis, il a collaboré aux collections de marques internationales prestigieuses dans le secteur du design et de l'architecture. Sa philosophie qu'il nomme « Simplexité », est l'art de donner à un objet aux fonctions complexes une apparente simplicité. Ses créations recèlent des codes d'un nouveau luxe intemporel et universel avec la même épure minimale.

En 2011, Ora İto est décoré « Chevalier des Arts et des Lettres » par Frédéric Mitterrand, ministre français de la Culture et de la Communication. En 2013 il crée le MAMO « Marseille Modulor » en rénovant le gymnase du toit-terrasse de la Cité Radieuse de Le Corbusier à Marseille pour en faire un espace d'art contemporain. Il crée des expositions avec de grands artistes tels que Xavier Veilhan (2013), Daniel Buren (2014) et Dan Graham (2015).

L'année 2014 fut une consécration pour Ora İto. Il s'est vu remettre six Red Dot Design awards et trois IF Design awards : six pour sa propre marque d'objets connectés, un prix « best of the best » pour la table Roche Bobois, ainsi que des prix pour la collection d'ustensiles de cuisine Aubecq et la conception du hall d'entrée du bâtiment Le Madeleine à Paris.



Photo prise sur le toit terrasse de la Cité Radieuse à Marseille © Mathieu Colin

En 2015, parallèlement à sa collaboration avec Alstom, il continue entre autres la rénovation des cinémas Pathé, présente une collection de lunettes avec Morel et lance avec Scavolini une nouvelle gamme de cuisines modulables.

En septembre 2016, 6 pièces emblématiques du studio Ora İto entrent dans la collection permanente du Centre Pompidou : la lampe On line (Artemide, 2005), la bouteille Iconik (Heinken, 2006), le parfum Ydille (Guerlain, 2009), le candélabre Arborecence (Christoffle, 2009), la chaise Eva (Zanotta, 2013) et la chaise Ico (Cassina, 2016).

Au 1er trimestre 2017, ont ouvert conjointement deux créations du studio en architecture intérieure : le 10 Grenelle, un immeuble de bureaux à Paris 15^{ème}, commandé par La Mondiale. Ainsi que Yooma, un hôtel nouvelle génération, à proximité de la Tour Eiffel, et pour lequel Ora İto a collaboré avec l'artiste Daniel Buren.

En 2018, lancement de la nouvelle gamme d'électroménager pour Gorenje ainsi que le développement des cinémas Pathé en Afrique (Tunis et Abidjan). En 2021, Ora İto signe le nouveau design du métro de Marseille, qui sera en service en 2024. Pour rester dans le domaine de la mobilité, Ora İto a dessiné le smart-bike ANGELL en collaboration avec Marc Simoncini.

PEINTURES

Jet painting



2021, peinture à l'huile et nacre sur toile,
sur deux toiles, 195 × 130 cm
© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley

Septic paintings



2021, encre noire, dioxyde de carbone sur sept toiles, 195 × 93 cm
© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley

Evolution series



Wednesday, 2021, technique mixte sur toile (acrylique, huile, nacre), 97 × 152,5 cm
© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley



Saturday, 2021, technique mixte sur toile (acrylique, huile, nacre), 97 × 152,5 cm
© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley

SCULPTURES

Le meilleur pour la fin



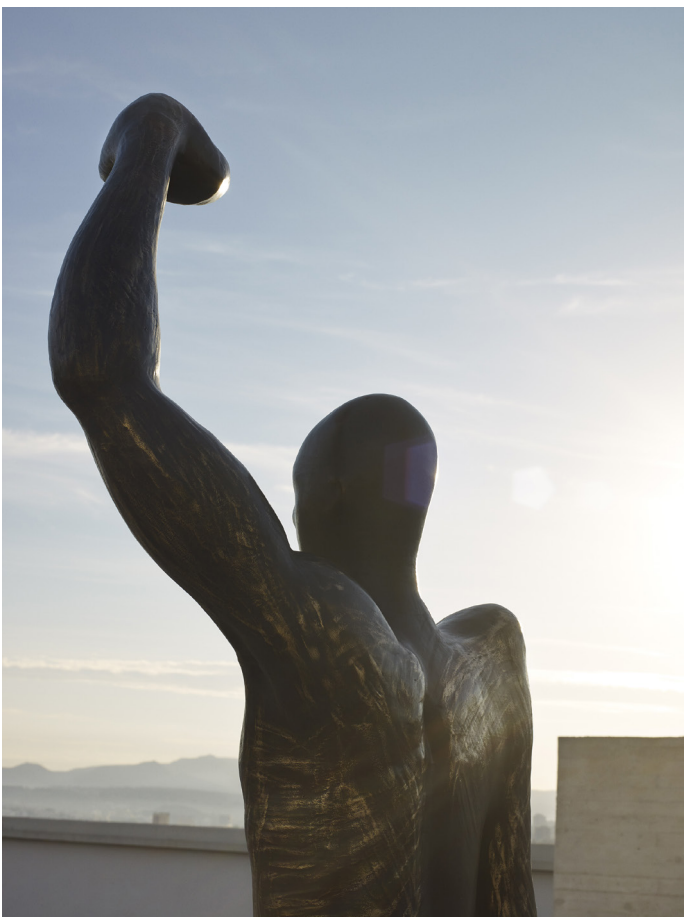
2021, céramique à haute combustion, granite, bougie, 60 × 60 × 20 cm
© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley

Labitation



2021, cuivre, bronze, cristal de roche, bitume, caoutchouc et marbre,
302,5 × 60 × 60 cm
© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley

Manpower



2021, bronze, plexiglas et flash photographique, 226 × 121 × 64 cm
© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley

VUES D'EXPOSITION



© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley

NFTstore



2021, Ruby Red Neon, crystal Neon, blue plexiglass,
125 × 105 × 10 cm
© Zevs 2021, courtesy of the artist, photo : Benoit Pailley

Informations pratiques

EXPOSITION OÏKOS LOGOS

Du 21 juin au 19 septembre 2021

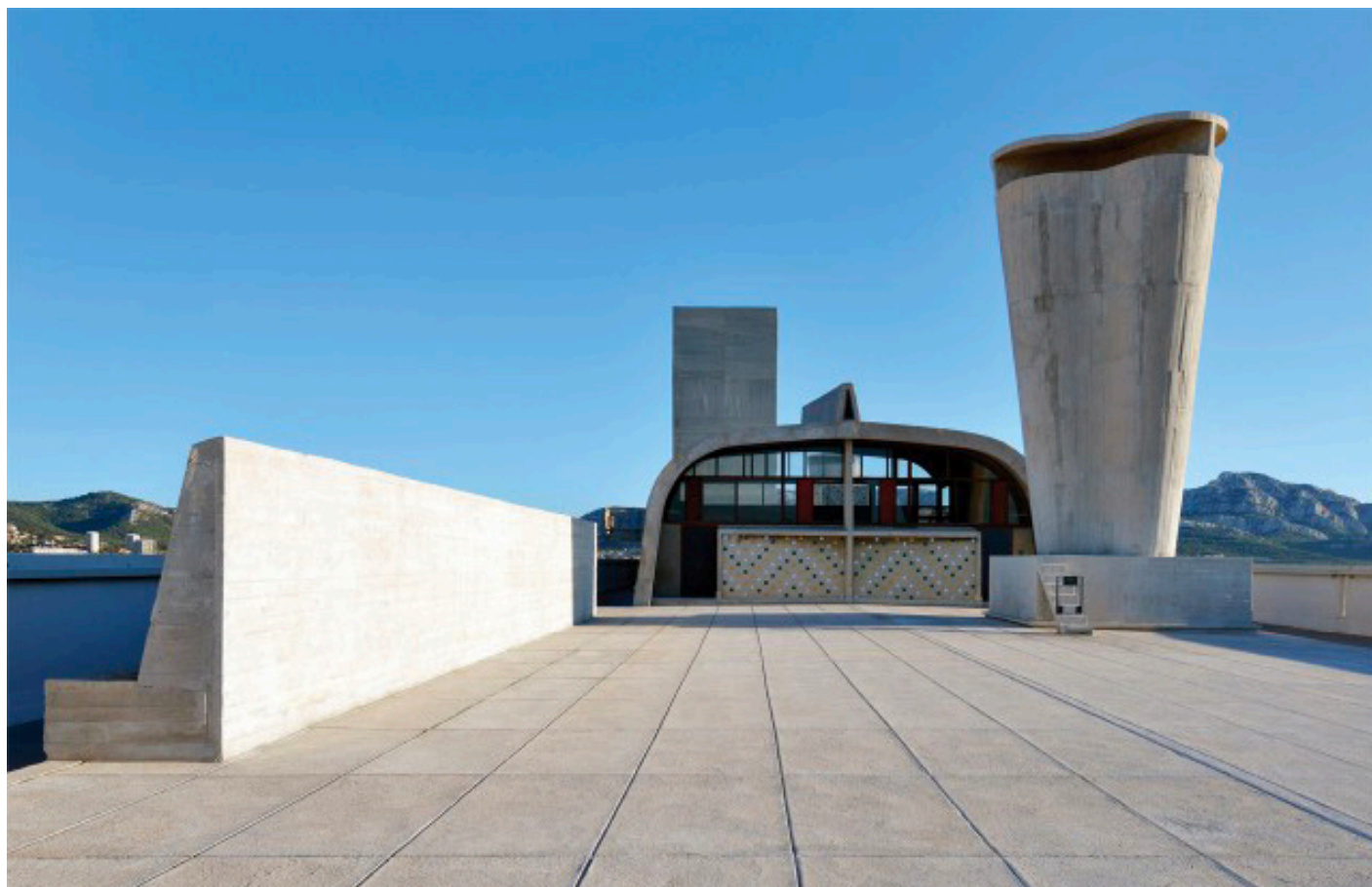


Photo : © Olivier Amsellem

M A
M O

MAMO — CENTRE D'ART DE LA CITÉ RADIEUSE
Unité d'habitation Le Corbusier
280 boulevard Michelet, 13008 Marseille
+33 1 42 46 00 09
www.mamo.fr
@MarseilleModulor

CONTACT PRESSE
Agence Communic'Art
Hortense de Pelleport
hdepelleport@communicart.fr
+33 (0)6 52 60 07 38

POWERED BY

